

les mencheviks et les social-révolutionnaires après la Révolution de Février 1917, qu'ils n'avaient pas souhaitée, en tant que social-patriotes, pendant la guerre. La social-démocratie allemande connut une puissante expansion après la Révolution de Novembre 1918 qui avait explosé contre sa volonté. Avant que les Partis opportunistes puissent montrer leur insuffisance devant l'ensemble de la classe, ils devinrent, pendant une courte période, le refuge de larges masses. L'accroissement rapide du Parti Socialiste et spécialement du Parti « Communiste » en France est un symptôme sûr de la crise révolutionnaire du pays et prépare en même temps la crise mortelle de la II^e et de la III^e Internationales. » (Résolution: La nouvelle montée révolutionnaire et les tâches de la IV^e Internationale, de la première Conférence Internationale pour la IV^e Int., juillet 1936.)

Plus récemment, l'expérience italienne a démontré que, malgré l'incapacité des vieux Partis à empêcher la montée du fascisme au pouvoir et malgré leurs trahisons pendant l'illégalité, il en a été de même, en dépit de ces conditions, avec ces deux Partis.

En Angleterre, malgré les trahisons des leaders du Labour Party dans le Gouvernement de coalition de la guerre 1914-18, les expériences désastreuses des Gouvernements de Minorité en 1924 et 1929-31, le Labour Party n'a été compromis qu'aux yeux de l'avant-garde.

Ainsi que L. T. constatait dans une interview avec Robertsen en 1935...

« On prétend que le Labour Party est déjà compromis par ses actes passés, quand il était au pouvoir, et par sa plateforme réactionnaire actuelle... Compromis à nos yeux — oui. Mais non pas aux yeux des masses, des huit millions qui votent Labour. »

C'est aussi vrai aujourd'hui qu'en 1935. Personne ne peut contester que, pendant la guerre, nombre d'ouvriers avancés furent désillusionnés par les actes des leaders du Labour Party et des Trade Unions. Mais ces ouvriers ne forment qu'une part infinitésimale des millions qui ont voté Labour aux dernières élections générales.

L'expérience du Gouvernement de Coalition pendant la guerre n'a fait que très peu altérer la confiance de la majorité des ouvriers envers le Labour Party. Il fallait s'y attendre, pour autant que la classe ouvrière supportait en général la guerre. Si une large partie des travailleurs s'était sérieusement opposée au Gouvernement de Coalition, la position des leaders du Labour dans la coalition serait devenue intenable. En tout cas, ceux-ci se sentaient, même en 1944, assez forts pour couvrir l'introduction des lois aussi anti-ouvrières que l'A. (X) et l'emploi de la Trade Disputes Act pour la première fois contre des membres de la classe ouvrière.

Cet étranglement imposé à la lutte de la classe ouvrière pendant la guerre a été beaucoup plus un étranglement moral qu'un étranglement appuyé sur la force physique. L'influence d'idées bourgeoises a été employée pour convaincre les ouvriers de la nécessité de l'« Unité Nationale » pour « vaincre le fascisme ». L'écrasement partiel de cet étranglement par la rupture de la Coalition fut le résultat de l'opposition silencieusement accumulée parmi les ouvriers non pas contre le Labour Party en tant que tel, mais contre la participation des leaders de ce Parti dans un Gouvernement dominé par les Tories.

Quel est l'avenir prochain du Labour Party ?

Il est impossible de définir par avance exactement comment s'exprimera le « tournant à gauche ». Son caractère dominant pourra être formé en premier lieu par un tournant vers l'action politique, sans une vague de grèves de masse. En tout cas, étant donné que la trêve industrielle se trouve sous la pression des ouvriers et des patrons, pression qui augmente

chaque jour et ne peut pas durer plus longtemps, nous pouvons avoir une offensive politique et industrielle combinée comme en France en 1936. Dans tous les cas, le Labour Party, avec ses deux millions et demi de membres et ses liens étroits avec les Trade Unions, entrera en action. Pendant la prochaine période, il dominera l'arène politique de la classe ouvrière.

Le développement du tournant à gauche précipitera inévitablement le schisme entre les membres de la base et la direction ossifiée qui conduira très probablement à la création d'une aile gauche centriste. Il n'est pas impossible que l'ensemble du Parti, sous certaines conditions, devienne temporairement centriste. La condition la plus favorable pour ce développement serait que le Labour Party devienne opposition parlementaire.

Le rôle de l'Avant-garde révolutionnaire

La tâche des révolutionnaires est d'intervenir sciemment dans ce développement pour agir comme un point focal dans le Labour Party, afin de former et guider le développement du mouvement des membres de la base vers la gauche. Manquer à cette tâche, c'est abdiquer de la direction de la classe ouvrière. Le problème le plus critique de la stratégie révolutionnaire dans ce pays est de briser la confiance de la large masse de travailleurs en l'organisation réformiste traditionnelle, le Labour Party. Si nous avons déjà été capables de construire un Parti révolutionnaire dans ce pays, nous aurions la possibilité d'appliquer la tactique du Front Unique. En tout cas, la crise approche, et, avec le R.C.P. dans son état actuel, c'est-à-dire un petit groupe de propagande, nous devons, comme pensait L. T., « ... appliquer le Front Unique par dessus ». C'est là l'essence de la tactique centriste.

Nous devons combiner la propagande et l'agitation autour de notre programme, dirigeant les masses en action contre les bonzes du Labour et des Trade Unions. Le Programme de Transition nous dit que la crise de la classe ouvrière est une crise de direction. Une analyse du développement en Angleterre montre que la bataille pour la direction révolutionnaire contre les réformistes sera donnée dans le Labour Party, au cours des années à venir. Une issue heureuse de cette bataille signifiera non seulement une énorme augmentation de nos membres et l'extension de notre influence, mais encore un changement qualitatif dans notre organisation, — du groupe de propagande au Parti révolutionnaire, — éprouvé dans la lutte. Les nouveaux cadres du Parti seront gagnés au drapeau de la Révolution Socialiste, et non seulement par la propagande et la participation à des combats économiques et politiques partiels, mais encore dans l'expérience du combat décisif pour la direction des masses contre les leaders réformistes du Labour Party.

Manquer de se saisir de cette chance pendant qu'elle s'offre, renforcera énormément les possibilités d'une victoire fasciste et l'écrasement des luttes ouvrières pour les années à venir.

Les conditions d'entrée dans le Labour Party

La formule employée généralement en discutant les conditions d'entrée est « d'entrer dans l'organisation de masse lorsqu'elle est dans un état de fermentation, de saisir et détacher l'aile gauche et, de cette façon, créer, obtenir le parti révolutionnaire ».

Les conditions pour cette entrée à très large échelle n'existent pas encore. Elles consistent essentiellement en l'augmentation du nombre des membres et la réactivation des sections à l'échelle nationale, comme précurseurs du développement et d'une section et de l'ensemble du Labour Party vers le centrisme.

Pour le Marxisme révolutionnaire la lutte contre le réfor-